

De quoi parle t-on ?

Une espèce invasive, végétale ou animale, est une espèce exotique envahissante. Importées involontairement le long des routes commerciales et de fret (corridors d'invasion) ou introduites volontairement par l'homme (ex. plantes ornementales), ces espèces ont la capacité de s'adapter à nos milieux naturels et de se reproduire de façon exponentielle pour remplacer progressivement les espèces locales. En plus de perturber les écosystèmes et d'affecter la biodiversité locale, certaines peuvent être néfastes pour les activités humaines (pêche, qualité de l'eau, agriculture...) ou pour la santé publique (transmissions de maladies, allergies).

Est appelée ici espèce « indésirable » les espèces liées à l'homme ayant un fort impact sur la petite faune locale. Le chat domestique en est un exemple : 75 millions d'oiseaux sont estimés tués chaque année par les chats en France. S'y ajoutent de nombreux petits mammifères, dont l'écureuil, des lézards, des chauves-souris...

Quels intérêts ?

La gestion et le contrôle des espèces invasives, à l'aide d'actions préventives de surveillance, de détection et d'intervention, visent à :

- Maintenir les écosystèmes en bon état de fonctionnement et préserver la biodiversité locale (exemple des berges de l'Isère et du Doron). L'introduction d'espèces invasives est actuellement reconnue comme la deuxième cause de disparition des espèces dans le monde (source : UICN).
- Garantir la santé publique ;
- Améliorer le cadre de vie.

La régulation de certaines espèces liées à l'homme comme le rat ou le chat domestique, en forts effectifs localement, partage les mêmes intérêts.

Le saviez-vous ?

Sur Moûtiers, plusieurs espèces invasives sont présentes. Parmi les espèces végétales, on peut citer la Renouée du Japon et le Buddléia du Père David (arbre à papillons) originaire de Chine, abondantes notamment sur les rives de l'Isère ; le Robinier faux-acacia et l'Erable negundo, originaires d'Amérique du Nord, dans les boisements. Chez les espèces animales, le Pigeon biset domestique est un hôte familier du centre urbain du Moûtiers. D'autres espèces liées à l'homme sont aussi problématiques pour la biodiversité locale car en forts effectifs : le rat et le chat domestique.



Renouée du Japon (*Reynoutria japonica*)



Pigeon domestique biset



Chat domestique et Mésange noire

MISE EN ŒUVRE

A l'échelle du citoyen

Dans les jardins

- Privilégier les végétaux locaux
- Si des invasives sont déjà présentes, veiller au minimum qu'elles n'en sortent pas (ex: arbre à papillons ou Buddléia) : arracher les jeunes pieds et couper les fleurs une fois fanées. Ou épuiser la plante par des coupes répétées et la remplacer par une espèce indigène.

Pour limiter les dégâts occasionnés par le chat sur la petite faune du jardin :

- Mettre en place un dispositif à ultra-sons « catwatch » ou utiliser un répulsif à base d'eau, de jus de citron et d'huile essentielle d'eucalyptus ou un jet d'eau à détection de mouvement
- Mettre une clochette au collier du chat
- Garder le plus possible les chats en intérieur en période de reproduction des oiseaux (mars à juillet)
- Installer un « stop minou » (collier souple métallique dissuadant les chats de grimper) sur les troncs d'arbres.

Dans la nature

- Lorsqu'on découvre une station d'espèce envahissante,
- Prévenir les autorités compétentes (commune, communauté de communes, département)
 - Ne pas se „débarrasser“ de ses déchets verts dans la nature
 - Ne pas vider ses aquariums dans un cours d'eau, un étang, une mare
 - Ne pas nourrir les pigeons

A l'échelle de la commune

Pour les espèces végétales invasives

Formation du personnel technique à la reconnaissance des espèces.

Pour les secteurs non colonisés : 1) Ouvrir l'œil 2) Eviter les zones de sol mises à nu, terrain de colonisation idéale des invasives et l'apport de terre végétale non locale 3) Eviter la dispersion des végétaux : nettoyage et inspection des engins de chantier avant et après travaux.

Pour les secteurs colonisés sur de petites surfaces : Pour le Buddleia, si jeunes plants, réaliser un arrachage manuel ou mécanique avant fructification puis revégétaliser. Sinon, épuiser la plante par coupes répétées et mettre en place du pâturage. Pour la Renouée du Japon, chaque année, faucher régulièrement, manuellement ou à la débroussailleuse de mi-avril à mi-octobre. Les déchets de coupe doivent être séchés sur place ou sur une surface imperméable et éloignés des bordures de cours d'eau.

Pour les secteurs colonisés sur de grandes surfaces par la renouée : 1) Évaluer les enjeux pour adapter les interventions au vu de leur efficacité. 2) Contenir l'expansion par la fauche des plants en limites de massifs.

Pour limiter le Pigeon biset domestique en ville :

- Installer des pigeonniers pour réguler le nombre d'individus par stérilisation des œufs
- Réaliser des effarouchements, mettre en place des tiges métalliques souples, des filets de protection ou limiter l'éclairage des bâtiments.
- Interdire le nourrissage des pigeons.

Pour limiter les populations de chats errants :

- Engager des campagnes de stérilisation.

Application concrète sur Moûtiers

- Poursuivre les campagnes de limitation des espèces invasives, en particulier le long des berges de l'Isère et du Doron.
- Poursuivre les campagnes de régulation des rats.
- Interdire le nourrissage des pigeons en ville.
- Relancer des campagnes de stérilisation des chats errants.
- Sensibiliser les habitants de Moûtiers aux pratiques pour limiter les espèces invasives ou indésirables.

Liens utiles

Exemples locaux :

- www.savoie.fr
- Service des Eaux de Grand Chambéry

Pour aller + loin :

- Guide technique „Biodiversité et paysage urbain“ ou „comment favoriser les espaces de nature en ville“ : www.biodiversiteetbati.fr
- www.lpo.fr/refuges-lpo/fiches-zero-phyto
- Cahier technique n°83 - Memento de terrain : Contrôle des espèces invasives / ATEN, 2006.
- www.savoie.fr
- www.europe-aliens.org

Action régionale « Trame verte et bleue urbaine et périurbaine : expérimentation et observation des pratiques »

Financée par

Les partenaires

